

15 août 2026
ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE
Fêtes locales de Bardos

Frères et sœurs,

Il y a des jours où l'on comprend qu'un village est vraiment un village.

Et aujourd'hui, à Bardos, c'est assez évident !

Depuis plusieurs jours, les jeunes du Comité des fêtes sont à pied d'œuvre. Ils ont visité les maisons des six quartiers, ils ont préparé, installé, organisé... Et maintenant vont venir les chants, la pelote, les danses, les tapas, le concert, le podium... Puis demain la randonnée, les vachettes, le repas et le bal ; et lundi la pétanque, les grillades, le passe-rue, les années 80-2000 et, si les conditions le permettent, le feu d'artifice.

Bref : **à Bardos, quand on fait la fête, on ne fait pas semblant !**

Et je crois qu'il y a quelque chose de très beau dans tout cela : une fête, ce n'est pas seulement un programme. Une fête, c'est d'abord **des personnes qui se retrouvent.**

Et c'est justement ce que nous venons faire ici ce matin.

Mais aujourd'hui, au milieu de toutes nos fêtes, nous célébrons une fête qui nous dépasse : **l'Assomption de la Vierge Marie.**

Marie, une femme qui se met en route

L'Évangile nous présente Marie qui vient de recevoir l'annonce extraordinaire de l'ange : elle sera mère du Sauveur. Elle pourrait rester chez elle, s'émerveiller de ce qui lui arrive, se poser mille questions. Mais non.

Marie se met en route.

Elle va chez Élisabeth.

Et lorsqu'elle arrive, quelque chose se passe : la maison devient un lieu de joie.

L'enfant d'Élisabeth tressaille. Élisabeth bénit Marie. Et Marie chante son Magnificat.

C'est sans doute la première chose que l'Assomption nous dit aujourd'hui :

la foi n'est pas faite pour nous enfermer. Elle nous met en route.

Et cela, je voudrais particulièrement le dire aux jeunes du Comité des fêtes.

Vous êtes nombreux aujourd'hui dans cette église. Et je vous vois bien : vous êtes capables de vous mettre en route !

Vous l'avez montré ces dernières semaines en allant de maison en maison. Vous l'avez montré en travaillant ensemble. Vous allez encore le montrer pendant ces trois jours de fêtes.

Vous savez ce que signifie **se bouger pour les autres.**

Eh bien, la foi chrétienne, c'est aussi cela.

Ne pas vivre seulement pour soi.

Ne pas rester enfermé dans son petit monde.

Savoir aller vers les autres.

Savoir donner un peu de son temps.

Savoir créer de la joie autour de soi.

Et je crois que c'est une très belle manière de parler de la Vierge Marie que l'on appelle dans notre paroisse aux dix villages et clochers : **Notre Dame du Chemin**, oui Notre Dame qui marche et nous apprend à vivre toutes nos démarches avec foi. Elle est représentée au-dessus de moi, avec son bâton de marche. Notre Dame du Chemin !

Et puis il y a... la taupe !

Puisque nous sommes à Bardos, il serait difficile de parler du Comité des fêtes sans parler de **la taupe** !

L'an dernier, certains s'en souviennent, j'avais raconté cette histoire assez extraordinaire de ce jeune homme qui, après une soirée particulièrement... disons **festive**, avait perdu sa tente et avait finalement trouvé refuge dans une autre tente... mais entre la terre et le tapis de sol !

Une situation qui lui avait valu ce magnifique surnom de **taupe**.

Et j'ai appris depuis quelque chose de nouveau.

La taupe avait un prénom.

Enfin... un diminutif : **Kro Kro** !

À cause d'une certaine bière dont il appréciait manifestement beaucoup les qualités... et peut-être surtout les quantités !

Je vois que l'intéressé est toujours parmi nous... et qu'entre-temps, heureusement, **il s'est marié, il est devenu père de famille, et il a probablement appris à mieux retrouver sa tente** !

Mais finalement, cette histoire de taupe nous donne presque une petite image pour comprendre quelque chose de l'Assomption.

Parce que la taupe, elle, connaît surtout **ce qui est en dessous**.

Marie, elle, nous montre **ce qui est au-dessus**.

L'Assomption nous dit que **notre vie ne se termine pas dans la terre**.

Elle ne se termine pas dans nos réussites ou nos échecs.

Elle ne se termine pas dans nos fêtes ou dans nos soucis.

Elle ne se termine pas avec ce que nous avons fait ou pas fait.

Dieu nous appelle à la vie auprès de lui.

Marie est la première à vivre pleinement cette promesse ; elle est auprès de son Fils Jésus au ciel, et nous montre le chemin pour y parvenir tous un jour.

Et je voudrais terminer en revenant vers vous, les jeunes du Comité et à travers vous à tous les jeunes qui sont ici, où absents, qui sont vos amis :

Vous avez une belle responsabilité : **vous faites vivre quelque chose qui vous dépasse**.

Un village, ce n'est pas seulement des maisons et des rues.

Un village, c'est une mémoire. Ce sont des familles. Ce sont des générations.

Ce sont des anciens qui ont transmis. Ce sont des enfants qui arrivent.

Ce sont des jeunes qui prennent le relais.

Et vos fêtes sont une manière de dire : « **Nous sommes heureux d'être ensemble.**

Nous voulons faire vivre notre village. »

C'est précieux.

Mais je vous souhaite quelque chose de plus encore.

Je vous souhaite de **construire votre propre vie avec cette même énergie.**
De trouver quelqu'un à aimer qui sera votre époux, votre épouse dans le mariage,
De construire une famille avec de nombreux enfants dont vous serez les modèles,
De garder le lien avec vos amis, et de vous en faire d'autres,
De savoir vous soutenir les uns les autres.
De ne jamais laisser quelqu'un seul au bord du chemin.
Et surtout, dans les moments où vous ne saurez plus très bien où vous allez — parce
que cela arrive à tout le monde — rappelez-vous peut-être simplement ceci :
Marie aussi s'est mise en route sans connaître tout le chemin.
Elle a fait confiance.

Au début de cette messe, **ce sont quatre jeunes du Comité des fêtes qui ont
porté la statue de la Vierge Marie jusqu'ici.**
Et en poursuivant cette messe, nous allons demander à Marie **qu'elle porte à son
tour chacun de nous vers son Fils.**
Qu'elle porte nos familles. Qu'elle porte nos jeunes. Qu'elle porte nos anciens.
Qu'elle porte ceux qui sont heureux et ceux qui traversent une épreuve.
Qu'elle porte notre village de Bardos.

Et lorsqu'au terme de ces fêtes nous aurons rangé les tables, démonté les
installations, éteint les lumières et que le village aura retrouvé son calme...
que quelque chose demeure.
La joie d'avoir été ensemble. La fraternité. L'amitié. Et une conscience chrétienne
renouvelée en chacun de nous.

Et aussi cette petite lumière de Marie qui nous rappelle que notre vie a un horizon
plus grand que nous-mêmes. Marie a été élevée auprès de Dieu.

Et elle nous dit aujourd'hui :
**« Ne restez pas sous terre. Ne vivez pas seulement à ras de terre. Levez les
yeux. Votre vie est appelée à quelque chose de grand. »**

Alors, chers amis de Bardos, **bonne fête !**
Et surtout, avec Marie, **bonne route !**

Amen

15 août au soir et fêtes locales de Bergouey
20^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE A

Frères et sœurs,
Bergouey-Viellenave : joli petit village qui fait dans les 120 habitants.
Un village aussi petit que le nôtre peut facilement devenir simplement un endroit où
l'on habite.
On rentre chez soi le soir, on ferme sa porte, on prend sa voiture pour aller travailler,
faire ses courses, conduire les enfants...

Et puis un jour on se rend compte qu'on habite quelque part, mais qu'on ne vit plus vraiment ensemble.

Alors je trouve très beau ce que Paul et quelques autres essaient de : « **faire village** », de « **faire collectif** ».

Ce ne sont pas de grands mots.

Cela commence tout simplement par se connaître. Par se saluer. Par se retrouver.

Par préparer une fête. Par partager un repas.

Par accepter de donner quelques heures de son temps.

Par accueillir une nouvelle famille. Par faire une place à un jeune.

Par ne pas laisser toujours les mêmes porter tout le poids.

Et justement, ce soir, nous avons vécu un beau symbole : notre croix de mission a été relevée grâce à la volonté de la municipalité et au travail d'amis compétents et artistes.

Une croix ne se relève pas toute seule.

Un village non plus.

Et voilà que l'Évangile nous présente une femme qui, elle aussi, refuse de baisser les bras.

Elle vient trouver Jésus pour lui demander la guérison de sa fille.

Au début, Jésus ne lui répond pas.

Elle insiste. Les disciples voudraient presque qu'elle parte. Elle insiste encore.

Et finalement Jésus lui dit : « **Femme, grande est ta foi !** »

Cette femme **ne renonce pas**.

Elle croit qu'elle peut encore obtenir quelque chose de Jésus.

Elle croit que sa demande compte.

Et elle continue.

Je crois que c'est une parole importante pour nous.

Parce que dans la vie, il y a des moments où l'on peut se décourager.

On se dit : « **Cela ne sert plus à rien.** » « **On est toujours les mêmes.** »

« **Les jeunes ne viennent plus.** » « **Les gens ont autre chose à faire.** »

« **Notre village est trop petit.** » « **On n'arrivera jamais à faire collectif.** »

Et pourtant...

Il faut continuer à croire que quelque chose est possible.

Alors je voudrais ce soir avoir une pensée particulière pour ceux qui font vivre ces fêtes.

Et notamment pour Paul.

Paul, tu m'as dit quelque chose qui m'a beaucoup marqué :

« **J'aimerais qu'on arrive à faire village.** »

Je trouve que c'est une très belle ambition.

Pas seulement réussir deux belles journées de fête.

Pas seulement remplir les tables pour le repas.

Mais faire en sorte que des personnes se rencontrent.

Que les familles se connaissent.

Que ceux qui sont nés ici et ceux qui sont arrivés plus récemment se sentent tous chez eux.

Que les jeunes puissent prendre leur place.

Et que Bergouey ne soit pas seulement un village-dortoir.

Alors oui, parfois tu dois te demander si cela vaut la peine.

Quand une petite poignée se retrouve à effectuer le travail et que d'autres, qui disent faire partie du Comité, répondent moins présents, cela peut décourager.

Mais je voudrais te dire ce soir, et vous dire à tous :

ne vous découragez pas.

Une communauté ne se construit jamais en un jour.

Et elle ne repose jamais sur la perfection de ses membres.

Elle se construit avec ceux qui sont là. Puis un autre arrive.

Puis un jeune prend une responsabilité. Puis une famille propose quelque chose.

Puis quelqu'un qui n'osait pas s'engager fait finalement un pas.

Et petit à petit, quelque chose prend vie.

Regardez cette croix.

Elle était à terre.

On aurait pu se dire : elle est vieille, elle est tombée, laissons-la là.

Mais non.

Des personnes ont décidé qu'elle méritait d'être relevée.

C'est peut-être aussi cela que Dieu nous dit ce soir :

ne laissez pas tomber ce qui mérite de vivre.

Ne laissez pas tomber les liens entre les générations.

Ne laissez pas tomber les personnes qui se sentent seules.

Ne laissez pas tomber l'espérance.

Et surtout, ne laissez pas tomber la fraternité.

Et sur notre croix, **Jésus a les bras ouverts.**

Il n'a pas les bras croisés.

Il accueille.

Ensuite, cette croix nous rappellera que **l'amour demande parfois de se donner.**

Une communauté ne tient que si quelques-uns acceptent de donner un peu de leur temps pour les autres.

Et enfin, cette croix nous rappellera que **ce qui tombe peut être relevé.**

Une croix peut tomber.

Une personne peut se décourager.

Un village peut perdre un peu de son âme.

Mais avec de la bonne volonté, avec du courage, avec de la patience et surtout avec Dieu, on peut relever ce qui semblait perdu.

Et dans l'évangile, que je vous ai lu, il y a une parole de Jésus à la Cananéenne qui pourra devenir presque notre parole phare pour Bergouey :

« Grande est ta foi ! »

Grande, la foi de ceux qui continuent, de ceux qui donnent de leur temps.

Grande, la foi de ceux qui croient encore qu'un petit village peut avoir une âme.

Grande, la foi de ceux qui accueillent, de ceux qui transmettent.
Et grande aussi, la foi de ceux qui, après avoir été découragés, acceptent de recommencer.

Alors, Paul, les jeunes, les familles, les anciens et toutes les familles, :
continuons à faire village.

Pas un village parfait.
Pas un village où tout le monde est toujours disponible.
Mais un village où l'on essaie.

Un village où l'on se connaît.
Un village où l'on s'entraide.
Un village où l'on fait une place.
Un village où l'on sait encore s'asseoir autour d'une table.
Un village où l'on peut marcher ensemble.
Un village où la foi en Jésus se vit, se transmet et suscite de nouveaux chrétiens et, qui sait, des vocations de prêtres.

Et peut-être qu'un jour, en passant devant notre belle croix, quelqu'un pourra se dire :
« Ici, il y a quelque chose qui vit. »

Que le Seigneur nous donne cette grâce.
Et que cette croix, désormais relevée, nous rappelle chaque jour que **le Christ est au milieu de nous, les bras ouverts, pour nous rassembler.**

Bonnes fêtes à vous tous.

Amen.